Goffman et l'activité

Les cadres de l'expérience (1974)

EHESS 2014

Diverses manières d'approcher l'activité
Diverses manières de faire de la sociologie

Interactionnisme

**Ethnométhodologie
et
Action Située**

Workplace Studies

Anthropologie Linguistique

Vidéos Transcription

Ethnographie/Anthropologie

Psychologie et
ergonomie de l'activité

Vidéos Autoconfrontation

Cognition distribuée

Théorie de
l'acteur-réseau
et STS

Sociologie pragmatique
(Sociologie du travail)

Sociologie critique, sociologie pragmatique de la critique

Sociologie de la critique

- Outil de dévoilement d'une domination qui n'est pas vécue comme telle et instrument d'émancipation
- Privilégier les dispositions et les structures par rapport aux situations
- Une position privilégiée pour le sociologue et ses méthodes professionnelles
- Des acteurs abusés

• *Sociologie pragmatique de la critique*

- Mettre entre parenthèses un dispositif explicatif trop lourd
- Retourner aux « choses mêmes », aux situations ou les personnes se livrent à la critique
- Des acteurs placés en situation d'incertitude et qui « procèdent à des enquêtes, consignent leurs interprétations de ce qui se passe dans des rapports, établissent des qualifications et se soumettent à des épreuves. »
- Objectiver les équipements et les compétences par lesquelles les acteurs se coordonnent

Sociologies de l'ordre caché, sociologies de l'ordre visible

• *Sociologies of the hidden order*

- Un monde désordonné
- Des méthodes professionnelles pour rendre visibles des régularités (« patterns ») cachées et profondes
- Un acteur normativement chargé
- Qui est aussi un « cultural dope »

• *Sociologies de the witnessable order*

- Un monde qui se donne comme ordonné
- Un ordre à tout moment disponible pour les membres
- Continuum produit par ceux-ci
- Une sociologie qui ne dispose pas d'autres outils que les compétences des membres
- Et qui cherche à élucider le travail vécu de la "witnessable, practical orderliness of the ordinary, witnessable social world".

Des hommes aux situations

- Pas les hommes et leurs situations mais les situations et leurs hommes
- Comment rendre compte de ce qui se passe dans les situations et de ce qui s'y accomplit
- Le second Goffman, celui des « cadres de l'activité » : comment reconnaître et produit-on un segment d'activité (ou une situation comme) intelligible comme d'un certain type et segmenté en épisodes reconnaissables
- Quelles approches s'intéressent plus spécifiquement aux situations pour elles-mêmes ?

I

Cadres et modalités de l'expérience

Les cadres primaires

- Ils rendent intelligibles les situations et sont de deux types : naturels et sociaux
- Les cadres sociaux, fournissent une compréhension d'arrière-plan pour des événements qui incorporent la volonté, la visée, et l'effort de contrôle d'une intelligence, d'une agentivité vivante, la principale étant l'être humain.
 - Une telle agentivité est tout sauf implacable et ne fonctionne pas de manière déterministe. Une telle agentivité peut être induite, encouragée, menacée et contestée
 - Ce que fait l'agentivité humaine dans le cadre de l'activité peut être caractérisé comme des "accomplissements guidés" (guided doings).
 - Ces accomplissements assujettissent réflexivement leur acteur à des "standards", à une évaluation sociale de son action basée sur son honnêteté, son efficacité, son économie, son élégance, son tact, son bon goût, etc.

Les opérations de cadrage de l'activité (1/2)

- Un cadre chez Schutz est « un dispositif cognitif et pratique d'organisation de l'expérience sociale qui nous permet de comprendre ce qui nous arrive et d'y prendre part »
- Cadrer une situation cela peut être :
 - Lui reconnaître spontanément un air de famille avec d'autres situations rencontrées
 - Activer des attentes d'arrière-plan qui orientent l'attention perceptive, pratique et discursive
- Les opérations de cadrage :
 - Schématisent des constellations de sens
 - Mettent en saillance des thèmes qui captent l'attention
 - Pourvoient des schèmes d'interprétation
 - Enclenchent des séquences d'action
- Dans l'activité, travaillée par les opérations de cadrage
 - Les protagonistes sont vus comme projetant certaines visées intentionnelles
 - Les événements sont vus sous les aspects qui correspondent au cadre qui les rend intelligibles
- Ce travail est continu, il ne cesse jamais :
 - « Nous ne cessons de projeter nos cadres de référence sur ce qui nous entoure, mais nous ne nous en apercevons pas dans la mesure où les faits viennent les confirmer et le cours régulier des activités recouvrir nos conjectures ».

Les opérations de cadrage de l'activité (2/2)

- Les opérations de cadrage ne sont pas pour Goffman de l'ordre des opérations cognitives, de type catégorisation
- Ce serait une perspective **trop statique** et **trop individuelle**
- **Trop statique** parce qu'organiser une expérience se fait dans l'accomplissement d'une action
- Et ne se résume pas à interpréter des faits ou à calculer des effets
 - « Je fais l'hypothèse qu'en s'intéressant à une situation ordinaire on se pose la question : que se passe-t-il ici ? Que la question soit formulée explicitement, dans les moments de doute ou de confusion, ou implicitement, lorsque les circonstances ne menacent pas nos certitudes, elle est posée et ne trouve de réponse que dans la manière dont nous faisons ce que nous avons à faire. Partant de cette question, nous chercherons tout au long de cet ouvrage à esquisser le cadre général susceptible d'y répondre »
- La plupart du temps les choses vont de soi, sont comprises dans le cours de l'activité sans réflexion ni délibération (l'immédiateté et la naturalité du sens des situations pour les philosophes)
- Mais des moments de trouble où le cadre en vigueur est mis à l'épreuve, où il n'y a plus d'évidence partagée, où le « cadre primaire » de la situation ne tient plus : les acteurs s'engagent dans des opérations de recadrage qu'il faut comprendre

L'activité est caractérisée par des perspectives et des engagements pluriels

- Goffman suppose que quand des individus sont engagés dans une situation quelconque, ils sont confrontés à la question : "qu'est-ce qui se passe ici ?"
- Quand les rôles participatifs dans une activité sont différenciés (une circonstance commune) la perspective qu'a une personne sur ce qui se passe sera probablement très différente de celle d'une autre ... (de plus la variabilité est compliquée ici par le fait que ceux qui amènent différentes perspectives au "même" événement emploieront probablement différents empans et niveaux d'engagement).
- Poser la question 'qu'est ce qui se passe ici ?' biaise la réponse en direction d'une exposition unitaire et de la simplicité
- Tout ceci suggère qu'on doit être méfiant vis à vis de la manière facile dont une activité peut être terminologiquement identifiée et qualifiée.
 - Les activités vues par un observateur désengagé sont fondamentalement équivoques
 - un couple dont les deux visages sont très proches peut être des amants qui s'embrassent ou John faisant attention au maquillage de Mary

Faire sens de l'activité

- Le but de Goffman « est de tenter d'isoler quelques uns des cadres basiques de compréhension disponibles dans notre société pour faire sens des événements et analyser les vulnérabilités spéciales auxquels ces cadres de références sont sujets ».
- Goffman reprend la notion de 'cadre' non pas chez Schutz mais chez Bateson.
- Goffman « suppose que les définitions d'une situation sont construites en accord avec les principes d'organisation qui gouvernent les événements (au moins les événements sociaux) et notre implication subjective dans ceux-ci »
- « cadre est le mot que j'utilise pour me référer à ces éléments basiques que je suis capable d'identifier ».

- Goffman « ne traite pas la structure de la vie sociale mais la structure de l'expérience que les individus ont à tout moment de leurs vies sociales ».
- « Bien sur il peut être dit que se focaliser sur la nature de l'expérience personnelle (avec l'implication que cela peut avoir au niveau de traiter sérieusement toutes les affaires qui pourraient concerner momentanément l'individu) est déjà une posture marquée par des implications politiques, et que celles-ci sont conservatrices...
- Il y a un « ordre de l'interaction » (interaction order) :
 - Eichmann à Jerusalem
 - La partie enquête de personnalité (dans les procès d'assises)
- Je peux seulement suggérer que celui qui combat la fausse conscience et éveille les personnes à leurs vrais intérêts a beaucoup à faire, parce que le sommeil est très profond »

L'activité et ses transformations

- Différentes modalités d'accomplir l'activité
- Les loutres du zoo de San Francisco décrites par Bateson
 - Des séquences qui ressemblent à des combats
 - Mais avec des signaux réciproques « ceci n'est pas un combat, c'est un jeu »
- Une façon de comprendre ce passage de la lutte au jeu c'est de distinguer entre :
- Les « cadrages primaires » du monde dans lequel sont pris les acteurs qui croient au jeu qu'ils jouent à ses règles et ses enjeux et qui participent à la même réalité
 - La situation telle qu'elle est normalement perçue sans y penser, avec un sens évident dont la saisie ne suppose pas la réflexion
- Des transformations de ce cadrage primaire :
 - les « modalisations »
 - Les modalisations se produisent quand par convention, « une activité donnée, déjà pourvue d'un sens par l'application d'un cadre primaire, se transforme en une autre activité qui prend la première pour modèle, mais que les participants considèrent comme sensiblement différente ».
 - les « fabrications »
- C'est le propre des situations d'avoir du jeu et de pouvoir changer de sens (à tout moment)

La modalisation des cadres : 'keys' et 'keyings'

- La modalisation des cadres et les opérations de faire semblant sont étroitement liées :
- Fantasma, jeu, simulation, mensonge, parodies, détournements, démos, répétitions techniques
- La modalisation est cruciale dans la théâtralisation des activités
- Elle intervient dans les activités sportives qui ont un sens rituel et symbolique
 - qui engagent un travail de modalisation spécifique: les équipes agissent au nom de communautés ethniques ou nationales et les compétitions peuvent apparaître comme des euphémisations ou des sublimations du combat guerrier
- Ou les mobilisations collectives qui visent à détourner des événements publics (les féministes qui couronnent un mouton à la place de Miss America)
- A propos de cette capacité à, Goffman parle de « double activité », ou encore c'est un aspect de la « distance au rôle »
- (on reviendra sur d'autres aspects de l'idée centrale chez Goffman, que la personne excède le rôle dans le cours de l'activité)
- Les acteurs sont capables de saisir ce qu'ils sont en train de faire selon plusieurs opérations de cadrage, qui courent en parallèle, et prévalent les unes sur les autres selon le moment du cours d'action.
- Les contextes d'action collective apparaissent comme des « feuilletés de significations »
- Pluralité des opérations de cadrage, des ordres de pertinence et des publics de destination.

Les implications de cette définition de la modalisation

- a) la modalisation implique une transformation systématique d'un ensemble de matériaux qui ont déjà un sens en accord avec un schéma d'interprétation, et sans lequel la modalisation n'aurait pas de sens
- b) les participants à l'activité sont censés savoir et reconnaître ouvertement qu'une altération systématique est impliquée, une qui reconstituera radicalement ce qui pour eux est en train de se passer.
- c) des indices seront disponibles pour établir quand la transformation commence et quand elle finit, c'est à dire des parenthèses temporelles (et spatiales), à l'intérieur desquelles et auxquels la transformation doit être confinée.
- d) tout événement est susceptible de modalisation : juste comme il est possible de jouer à des activités finalisées, comme la maçonnerie, il est possible de jouer à des rituels tels que les cérémonies de mariage (et même institutionnellement, les procès joués à Bobigny par les jeunes des cités) ou même dans la neige, à être un arbre qui tombe,
- e) pour les participants
 - Se battre ou jouer aux échecs sont des activités très différentes
 - Mais « jouer à se battre » ou « jouer à jouer aux échecs » semble être un peu le même genre de choses, bien plus que quand ces deux activités sont accomplies sérieusement.
 - Ainsi, la transformation systématique qu'induit une modalisation particulière peut altérer seulement légèrement l'activité ainsi transformée (en tant qu'accomplissement), mais elle change radicalement la manière dont un participant décrirait ce qui se passe (il dirait plus qu'il joue qu'il ne dirait qu'il joue aux échecs). Par conséquent une modalisation, quand il y en a une, accomplit un rôle crucial dans la détermination de ce que nous pensons qui est en train de se passer.

Les fabrications

- Ce sont des activités collectives :
 - Conscientes, délibérées et concertées
 - Fondées sur des procédés de collusion, de connivence ou de complicité
 - Où des acteurs miment des activités et se font les auteurs d'une tromperie
 - Ils « désorientent l'activité d'un individu ou d'un ensemble d'individus et vont jusqu'à fausser leurs convictions sur le cours du monde »
- Si la manœuvre est découverte par les participants où les membres de l'auditoire, le « sens de la réalité » s'effondre et le cadrage fabriqué explose (cf le film l'arnaque).
- C'est donc très différent des modalisations qui ne prêtent pas à être découvertes , et qui relèvent des opérations ordinaires de cadrage des acteurs, nécessaire à leur compréhension de "ce qui leur arrive" et leur permettant de se réinvestir comme acteur de la situation.
- Des fabrications bénignes
 - Les mises en scène du tact qui permettent à l'autre de sauver la face
 - Les machinations protectrices conçues pour son bien et s'employant à le rendre conciliant
- Des fabrication qui peuvent être bénignes ou non
 - Les farces, les canulars, les bons et les mauvais tours
- Des fabrication abusives
 - Les pratiques de camouflage, d'intimidation
 - Les feintes, les contrefaçons, les impostures et les escroquerie

Des opérations de cadrage à « l'interaction stratégique »

- La fabrication suppose une gestion secrète des impressions.
- La notion de « fabrication » permet à Goffman de faire le lien entre deux de ses notions clés « opération de cadrage » et « interaction stratégique ».
 - Elle est un cas particulier d'exploitation du caractère stratégique de l'interaction
- La perspective que l'on peut qualifier d' « interactionnisme stratégique » repose sur la capacité des humains à « acquérir révéler ou dissimuler des informations ».
 - Dans une situation où un sujet a des intérêts à contrôler ou gérer les informations qu'un observateur a intérêt à acquérir, les informations deviennent stratégiques.
 - Si les sujets prennent « l'attitude de l'observateur », ils anticipent le contrôle que les observateurs pourront avoir sur eux et ajustent leur conduite de façon à contrôler ce contrôle
- Ils sont dans ce que Goffman appelle un régime de « gestion (stratégique) des impressions »
- Mais l'interaction ne se résume pas à un ballet stratégiques de petits démiurges manipulateurs
 - Les ballets stratégiques existent mais ils ne sont qu'une partie du déploiement de la dramaturgie de la vie publique
 - Leur condition de possibilité passe par l'inscription dans un ordre de l'interaction qui est un ordre moral et un ordre public, imposant ses « propres obligations d'engagements ».
 - Ils sont actés autant qu'actants, performeurs de leur performance autant qu'ils sont performés par elles
- L'interaction est stratégique parce que la légalité interne de l'ordre de l'interaction (ménager les bonnes apparences) peut toujours être mise au service d'objectifs externes (poursuivre des objectifs)

II

L'activité hors cadre

Ligne d'activité principale et lignes d'activité subordonnées (1/2)

- Supposons un segment d'activité qui est cadré d'une manière particulière et qui fournit un foyer officiel principal d'attention pour les participants ratifiés.
- Alors inévitablement, d'autres modes et lignes d'activité adviennent simultanément dans le même lieu
 - séparées de ce qui domine officiellement, et traitées, si elles sont traitées, comme quelque chose de séparé.
- Dit autrement, Les participants poursuivent une ligne d'activité (une histoire, un scénario, une intrigue : story line) à travers une gamme d'événements qui sont traités comme hors cadre
- Subordonnés à ce qui en est venu à être traité comme l'action principale.
- Ce n'est pas ici du fait de se donner l'apparence d'un engagement respectueux dans des préoccupations déclarées quand en fait son attention se situe ailleurs qu'il s'agit.
 - Même si la gestion de cette apparence peut elle-même distraire du foyer obligatoire d'attention.
 - Le souci de G est d'examiner ce qu'il est permis aux personnes (ou leur est demandé) de traiter comme leur préoccupation principale, pas de savoir si elles le font 'vraiment'.
 - Et en quoi cet engagement principal implique nécessairement la conduite de lignes d'activité subordonnées

Ligne d'activité principale et lignes d'activité subordonnées (2/2)

- Un enracinement éthologique et écologique d'une compétence à la vigilance dissociée
- Les individus, comme les animaux, exhibent deux modes d'activité :
 - placide, on gère tranquillement les affaires en cours
 - en état d'alerte, pleinement mobilisé, alarmé et vigilant, prêts à fuir ou attaquer.
- L'individu médie entre ces deux tendances grâce à une capacité de vigilance dissociée, de vigilance périphérique
- Qui laisse l'individu libre de focaliser son attention principale sur les non-urgences autour de lui.

- Prenons une image et disons que :
 - dans chaque circonstance dans laquelle se trouve un individu il sera capable d'entretenir une ligne principale d'activité
 - et que d'un contexte à l'autre, la gamme des affaires ainsi traitées variera.
 - vu de la perspective des participants on pourrait se référer ici à une capacité
 - de la perspective de la situation à un canal ou une piste (track).
- Et en utilisant la même métaphore on pourra considérer des actions ou des événements gérés d'une manière qui apparaît dissociée.
- Comme des canaux ou des pistes subordonnées

Le canal de qui est ignoré mais

pris en compte ('disattention track') (1/3)

- Une caractéristique significative de tout cours d'activité est la capacité des participants d'ignorer 'activement' (disattend) des événements concurrents, 'disattend' se référant ici au fait de retirer toute attention et vigilance (awareness).
- Cette capacité des participants, ce canal dans la situation couvre une gamme d'événements potentiellement distracteurs, certains constituant une menace pour un engagement approprié parce qu'ils sont immédiatement présents, d'autres constituant une menace en dépit de ce que leur localisation principale est ailleurs.
- L'exemple des parades illustre le fait regrettable que chaque fois que les individus sont incorporés dans une activité, ils auront en tant qu'acteurs (performers), en tant que machines humaines, toujours à faire face à leur physiologie, manifestée par le désir de se gratter, de bâiller, de tousser, et de s'engager dans d'autres implications latérales impliquant une 'creature release'.
- Il y a quatre manières générales de produire ces petites exigences (qui relèvent du domaine du confort et de la recherche d'aisance ??) avec une orientation vers le fait qu'elles pourront être ignorées (disattended)
 - les supprimer (ou réprimer) ; c'est le cas dans les classes moyennes occidentales pour les pets
 - les traiter lorsqu'elles adviennent comme si rien ne s'était passé du tout
 - masquer le fait qu'on s'est laissé aller par des contorsions qui placent la partie du corps concerné hors d'atteinte perceptive par les autres
 - se laisser aller, manifester une orientation vers son confort en sollicitant la permission des autres ; l'hypothèse étant ici que les exigences du rôle ne sont pas si strictes qu'elles ne permettent pas un retrait momentané.

Le canal de qui est ignoré mais pris en compte ('disattention track') (2/2)

- Par contraste avec le modèle de la parade militaire, où très peu d'engagements latéraux de diversion est autorisé, il y a des jeux comme les dames où très peu de discipline est requise des acteurs et où les interruptions et diversions sont facilement dissociées du jeu en cours.
- Ces deux extrêmes peuvent être contrastées avec le cas du théâtre.
 - Le théâtre oblige encore plus que la parade l'acteur de réfréner ses recherches d'aisance et de soulagement corporel, mais cette restriction opère en connexion avec le fait que dans le théâtre ces disruptions ont une valeur syntaxique particulière.
 - D'éventuelles petits mouvements et expressions si elles surviennent seront scriptées pour s'ajuster au flux préformulé d'interaction sur scène, de sorte qu'ils ne seront plus de véritables engagements latéraux.
- Cette capacité à la disattention possède une dimension culturelle
 - le théâtre bunraku on voit les marionnettistes et le spectateur japonais 'sait' les ignorer
 - idem pour le théâtre chinois où des aides non costumés montent sur scène
 - historiquement à l'époque moderne les aristocrates qui pouvaient avoir un siège sur scène.

Le canal de qui est ignoré mais pris en compte ('disattention track') (3/3)

- Il est clair qu'en beaucoup d'occasions, non seulement certains événements mais aussi certaines personnes peuvent être ignorées activement ('disattended').
 - Les gardiens, les concierges et les techniciens fonctionnent de manière routinières comme des non personnes, présentes de manière pertinente mais pas traitées comme présentes (ou la jeune femme qui amène le café dans une réunion d'affaires, et qui se comporte de manière à occuper le moins d'espace possible, et à ce que ce qu'elle fait puisse être ignoré).
 - Cette question d'être traité comme un non participant dans l'activité principale peut faire l'objet de droits (les infirmiers et les médecins sur le champ de bataille).
 - Des enjeux politiques de la visibilité (femmes de ménage, techniciens scientifiques)
- On peut aussi se demander si certains sons ne sont pas plus difficiles à ignorer que d'autres, indépendamment de leur volume apparent. Apparemment dans notre culture les sons qui arrivent irrégulièrement le sont plus que les autres.
- De plus les sons qui produisent une ambiguïté quant au cadre dans lequel on doit les entendre semblent produire de la distraction.

Le canal « directionnel » (1/3)

- Métaphoriquement, on a dit que la piste principale qui porte l'histoire (story line) était associée avec une piste disattended, les deux pistes jouant simultanément.
- Maintenant on peut considérer un deuxième cours d'activité hors cadre, celui-ci prêtant encore plus à conséquence pour la première activité que l'autre, et pourtant tenue dans une certaine mesure hors du foyer attentionnel principal.
- Dans les accomplissements impliquant la participation conjointe, on peut trouver un flux de signes qui sont exclus du contenu de l'activité mais servent de moyens de la réguler, de lier, articuler et qualifier ses différentes composantes et phases.
- On pourrait parler ici de signaux directionnels, et par extension métaphorique, de piste directionnelle pour la piste qui les contient.
- L'exemple le plus évident de repères directionnels est la ponctuation, car elle comprend un corpus de conventions, un code, qui est appris consciemment. En tout cas, ces marques illustrent joliment le caractère particulier du flux directionnel, la qualité que l'on y prête pas attention focalement mais néanmoins assez pour que cela organise ce à quoi l'on prête attention.

Le canal « directionnel » (2/3)

- Une partie intéressante des flux directionnels est constitué par les connectifs.
- Dans toute activité il est important de localiser qui fait quoi au moment où c'est fait (reconnaissance en ftf, problèmes d'identification au téléphone quand la familiarité empêche l'identification les noms sont donnés rapidement ainsi que les catégorisations sociales, dans les romans aussi on a des connectifs comme "il a dit", etc.).
- En plus des connectifs qui relient les actions aux acteurs il y a des dispositifs pour lier les énoncés d'un acteur au réponses d'un autre en paires supposées être intelligibles comme telles.
- Dans la conversation c'est l'organisation temporelle qui offre des ressources pour résoudre ce problème.
- Dans le roman et les pièces de théâtre imprimées, c'est du côté de la séquence spatiale qu'il faut chercher. Les séquences de lecture sont traitées comme des séquences d'action. Dans les BD on trouve deux équivalents fonctionnels à la séquence temporelle. Les cadres sont lues de la gauche vers la droite. Dans un même cadre s'il y a plusieurs bulles le personnage à gauche est tenu comme ayant parlé le premier.

Le canal « directionnel » (3/3)

- Dans la conversation un élément central de la piste directionnelle est la classe de comportements qui fournit ce que l'on appelle des marqueurs des qualifieurs, des continueurs etc., soutenus au fil du discours par des repères paralinguistiques et kinésiques (comme les gestes de la main, les expressions de visage).
- Comme l'a dit Bateson, les régulateurs sont encore plus centraux, qui informent du fonctionnement du système de communication :
 - des actes non verbaux qui disent par exemple au locuteur de répéter, continuer, élaborer, se presser, d'être moins salace, de donner à un autre une chance de parler, etc
 - On trouve donc ici les repères qui disent à un locuteur qu'on l'écoute ou pas.
 - Ici l'auditeur peut avertir qu'il est prêt à prendre la parole ou qu'il entend décliner l'invitation du locuteur à le faire.
- Observons que si ce qui est transporté dans la piste de disattention peut être effacé, dans les faits comme dans les apparences, ce n'est pas le cas des repères directionnels, car ils doivent être assez présents à l'esprit pour faire leur travail.
 - Et parce que ce qu'ils accomplissent produit des effets de cadrage, de structuration (ou de restructuration dramatique) de ce qui vient avant ou après, la plus tranquille inconvenance dans ce domaine a le potentiel de devenir très bruyante.
 - L'exemple du chien qui aboie à une réunion politique et est ignoré, mais dont l'aboiement ne peut plus l'être si il arrive à une jointure importante de l'activité (par exemple à un moment où des applaudissements sont attendus).

Le canal de superposition

- Considérons maintenant la capacité des individus à ce que leur fournisse des messages conçus pour être vus ou entendus, mais aussi pour ne pas les distraire anormalement de l'attention donnée à l'histoire (story line).
- Exploitée dans le design des environnements urbains et d'écran
 - La publicité sur les autoroutes .
 - Les bandeaux imprimés qui flashent en bas de l'écran de télévision (genre cours de la bourse)
- C'est le canal de superposition (Overlay Channel).
- Comme avec les repères directionnels, ces messages sont supposés être gérés de manière dissociée
- A la différence des repères directionnels, ils n'entretiennent toutefois pas de rapports avec l'histoire et fournissent donc un exemple aussi clair que possible de comment l'attention peut être divisée en deux.
- Le cas de la publicité interactive : un premier pas vers le problème de la multi-activité ?

Le canal de dissimulation (1/2)

- Quand à individu participe à une activité, il est situé par rapport à celle-ci
- Cette propriété (sitedness) implique :
 - une exposition sur une certaine distance, c'est-à-dire la possibilité par d'être perçu (vu, entendu, etc.) par les autres à portée
 - L'opportunité pour lui, en gros sur la même distance, à faire des observations directes sur les autres auxquels il est exposé
- Une autre conséquence de cette propriété d'être situé par rapport à l'activité, c'est que cela définit un domaine au delà du quel il n'a plus accès à ce qui se passe.
 - Il trouvera des barrières à sa perception, une sorte de frontière évidentielle. (evidential boundary)
 - Tout ce qui est au-delà de cette frontière sera caché à lui.
 - De la même manière que l'on peut penser à une activité comme offrant des possibilités d'ignorer des événements et des repères directionnels, on peut penser à l'activité comme offrant la possibilité de dissimulation, celle-ci embrassant l'ensemble des choses qui peuvent advenir au delà des frontières évidentielles des participants.
 - Notons que les repères directionnels et la communication superposée (overlaid) sont traitées comme si elles étaient hors cadre ; ce qui se trouve au-delà de la frontière évidentielle est réellement hors cadre, au moins en tant que stimulus sensible

Le canal de dissimulation (2/2)

- La capacité d'une activité à permettre un écran est constitutive d'un autre canal, le canal de dissimulation ('dissimulation track')
- La possibilité pour certains participants dans un contexte d'agir (et de communiquer) d'une manière qui n'est pas perceptible à certain des autres est une ressource très importante bien sur pour des fabrications intéressées
- Sans aller jusqu'à la fabrication, on a les performances de scène.
 - On est (en tant qu'audience) embarrassés d'entendre le souffleur; il fournit des repères directionnels pour les acteurs mais qui doivent être traités comme objectivement hors cadre pour l'audience.
 - De la même manière, même si il est évident qu'une marionnette ne peut pas jouer par elle-même, certaines traditions poussent très loin l'effort pour réduire la visibilité des fils, afin d'accroître l'illusion.
- La conversation ftf semble s'opposer à la scène, mais là aussi le canal de dissimulation joue un rôle.
 - Les participants doivent toujours exercer du tact, et celui-ci s'appuie sur un certain genre de frontière évidentielle
 - Le fait que les pensées et les sentiments "réels" sont cachés.
- La capacité d'une activité à permettre un écran est très liée aux capacités perceptives des participants.
 - Un voyant qui discute avec un aveugle a des possibilités plus grandes de déviation.

L'individu excède son rôle et l'activité sa ligne officielle ou principale (1/2)

- En plus de soutenir une ligne d'histoire (story line) dans un cours d'interaction, l'individu est capable de soutenir des canaux subordonnés d'activité
 - Dont on a discuté quatre exemples : canal de disattention, canal directionnel, canal de superposition, canal de dissimulation.
- Ceci implique que l'individu possède une réelle capacité à ne donner aucun signe d'attention extérieur et peu de préoccupation à intérieure à quelque chose qui après tout est à portée cognitive
- Cette capacité à faire face à une gamme de disruptions, anticipées ou non, tout en leur prêtant une attention minimale, est bien sur une compétence interactionnelle fondamentale, apprise avec l'expérience.
- La question n'est pas que l'individu peut être à tout moment en train de simuler un intérêt dans la ligne principale
- Elle est dans la manière la manière dont il parvient à accomplir fluidement son engagement officiel en face de diverses sources de distraction, dont certaines doivent être perçues (le canal directionnel), y compris le besoin de véhiculer des signaux furtifs à travers le canal de dissimulation.
- Cette multiplicité des 'pistes' est constitutive de l'activité

L'individu excède son rôle et l'activité sa ligne officielle ou principale (2/2)

- Une conséquence est que le fait de produire un engagement naturel et convaincant dans une activité et son intrigue (story line) est toujours la conséquence d'un travail, et affaire d'expérience et de discipline :
- Cela ne doit par conséquent pas nous surprendre de voir :
 - Comment un orateur politique ou TV peut facilement traiter comme s'ils n'existaient pas les efforts du chairman pour ajuster le micro ou les flashes des photographes
 - Comment un hôte de talk show donne l'apparence de participer avec aisance à la conversation alors qu'il fait attention au temps, à la position des caméras, aux sujets à venir, aux problèmes que peuvent rencontrer certains invités, etc.
 - Comment des individus qui parlent devant un enregistreur s'arrêtent « naturellement » lorsque celui-ci s'arrête, alors qu'ils semblaient produire une parole profonde uniquement adressée aux présents (l'exemple du Faucon Maltais et de la sténo).
- L'individu excède toujours son rôle (ne serait-ce que par son corps et sa recherche d'aisance)
- L'activité « réelle » excède toujours l'activité principale ou officielle

L'exploitation stratégique des canaux subordonnés

- Les discriminations qui ont été faites entre les canaux subordonnés sont une première typologie
- Mais comme tout ce qui est associé aux opérations de cadrage, la structure impliquée peut être transformée de multiples manières, réutilisée, etc.
- Les canaux établis pour gérer un type d'activité peuvent, pour la simple et bonne raison qu'ils ont été établis et qu'ils existent
- Etre exploités pour traiter un genre différent de matériel, à des fins intéressées ou pour des fabrications
 - Par exemple utiliser la piste de disattention pour accomplir des communications cachées (le compère qui tousse pour simuler un brelan au poker)
 - Là où c'est possible et prête à conséquence alors intensification du soupçon, et de l'attente qu'on soit soupçonné
- Un autre mode peut consister à produire des manifestations de désalignement non pas dans le canal directionnel mais dans le canal de dissimulation
 - Tirer la langue ou tout autre chose dans le dos du professeur, pour montrer aux copains qu'on est quelqu'un tout en continuant à produire l'alignement requis avec la salle de classe

Les statuts de participation dans l'activité (1/4)

- Le statut de participation se définit par les capacités d'action, les droits et les obligations à agir d'une certaine manière dans l'activité.
- Parce que ces capacités et ces droits peuvent être très différents, on a des statuts de participation différents, et qu'il faut analyser
- Pendant les conversations informelles entre individus, il sera probablement apparent que les deux participants ont les mêmes capacités et privilèges: chacun est capable d'écouter et de parler, et chacun a le droit de faire les deux.
- On peut parler de deux positions locuteur et auditeur-destinataire, chacune avec un plein statut de participation.
- La fiction idéal-typique de la conversation dialogique comme incarnation d'un idéal-type de socialisation égalitaire et démocratique
- Une base pour une refondation dialogique de la rationalité (Habermas, 2001)

Les statuts de participation dans l'activité (2/4)

- Mais par rapport à ce point de référence, on voit immédiatement d'autres possibilités :
 - Les participants peuvent avoir des capacités visuelles et auditives contraintes, ou ils peuvent parler des langages mutuellement inintelligibles. On peut donc s'attendre à des participants avec des compétences partielles.
 - Une possibilité de statut de participation supplémentaire doit donc être admise, celui de **l'interprète** qui peut (et seulement lui) relayer les messages entre des participants qui seraient autrement coupés les uns des autres.
 - D'une manière inconnue aux participants, quelqu'un peut surveiller leur activité auditivement, oralement, ou les deux, et ceci peut arriver à dessein ou par accidents, et par des moyens électroniques ou 'naturels'. Dans ce dernier cas il y a deux possibilités :
 - Un participant ratifié peut secrètement enregistrer ou consigner à la mémoire ce qui arrive
 - Quelqu'un à portée qui est traité et se traite comme hors cadre, un simple co-présent '**bystander**' censé être ignoré (disattended) peut prendre avantage de sa proximité pour écouter subrepticement ('**eavesdropper**') l'activité (éventuellement l'enregistrer).

Les statuts de participation dans l'activité (3/4)

- Dans le cas où les participants sont engagés dans une activité sportive (un match), réparent une voiture, construisent un bâtiment (tout un tas d'activités collectives de plein air publiquement observables ??), des bystanders les observeront parfois ostensiblement et seront tolérés dans ce statut de spectateurs (**onlookers**) par ceux qu'ils regardent.
 - C'est ce statut particulier de spectateur qui devient disponible chaque fois que quelqu'un a un accident ou fait une scène; en vérité la création de ces droits à regarder ouvertement constituent un des coûts principaux d'avoir des problèmes (trouble) en public.
 - Il y a aussi une raison pertinente par rapport au cadre pour laquelle les acteurs dans n'importe quel 'ring' doivent tolérer des spectateurs (onlookers) qu'ils le veuillent ou non ; en effet les règles concernant le détournement du regard, les règles relatives aux territoires visuels, concernent les individus en tant que personnes sociales, pas les individus en tant que participants à un sport ou à toute autre activité collective.
- Les performances théâtrales impliquent des spectateurs (onlookers) mais ceux-ci ont un rôle plus important. Comme les spectateurs sportifs, les membres de l'audience théâtrale sont ignorés (disattended) , mais :
 - L'interaction jouée sur scène est ouverte, ralentie, focalisée de manière à maximiser la forme particulière de monitoring subreptice (eavesdropping) de cette forme d'audience.
 - Les audiences théâtrales ont seulement des droits restreints à répondre au show qu'ils regardent et sont seulement autorisés à un rôle restreint, mais contrairement aux spectateurs des fouilles ou d'un accident, ils ont des attentes à cet égard.

Les statuts de participation dans l'activité (4/4)

- Le rôle pour l'audience théâtrale d'écoute subreptice (eavesdropping) ouverte et explicite constitue un exemple majeur de comment, une fois que l'expérience est transformée en production de scène, on peut prendre de nouvelles positions à cet égard.
 - C'est illustré par les rôles spéciaux du chœur, de l'orateur et d'autres fonctions médiatrices et éditorialisatrices qui sont construites à l'intérieur de la performance.
 - Le médiateur (un spectateur spécialisé qui parle aussi comme personnage de scène) peut commenter des aspects complets de la production, traitant comme un objet d'attention directe ce que les personnages projetés doivent être traités comme quelque chose dans quoi ils sont immergés. Il est une note de bas de page qui parle.
 - Les sous titres dans les films muets accomplissent quelque chose du même ordre.
- Une autre possibilité d'interposer un rôle supplémentaire entre les personnages et les spectateurs peut être trouvée dans l'écrit et les conventions éditoriales.
 - L'écrivain peut aussi utiliser les parenthèses et les crochets pour commenter dans une autre voix (un autre rôle et un autre cadre) sur son propre texte.

Les réélaboration des cadres de participation autour de la notion de 'footing' (1/3)

- Par 'footing' Goffman veut signifier le type d'alignement, le 'soi projeté du locuteur, sa relation avec les mots énoncés.
 - Un déplacement du discours direct au discours indirect
 - L'usage de particules indiquant qu'il n'est pas sur de ce qu'il dit
- La nécessité de développer les cadres de participation au-delà de locuteur-destinataire
- Déconstruit la position de locuteur avec la notion de 'format de production'
 - L'animateur de l'énoncé correspond au destinataire ('recipient'), les deux rôles étant liés à la production et la réception du son.
 - L'"auteur" est celui qui a sélectionné les mots et les sentiments exprimés dans l'énoncé
 - Le 'principal' est la source originelle dont la position est formulée dans l'énoncé et qui porte la responsabilité de celui-ci
- Une personne peut réciter ou 'animer' un discours écrit par quelqu'un d'autre dont le principal est une autorité supérieure
 - Dati donnant un exposé des réformes judiciaires voulues par Sarkozy et écrit par un conseiller (de la présidence ou de la chancellerie)
- Un locuteur peut aussi citer un de ses précédents énoncés dans lequel il répétait ce qui a été dit dans un tiers

Les réélaboration des cadres de participation autour de la notion de 'footing' (2/3)

- Au niveau du destinataire distingue les membres de l'interaction et les formes de bystander/eavesdropper/onlooker ('footing' par rapport à une position de regard et d'écoute)
 - Dans les paroles adressées à un groupe les cas où un membre du groupe est le destinataire ou alors tout le groupe
- Développe une catégorisation des interactions :
- Engagement principal avec participants ratifiés et modes subordonnés, peut-être subreptices (collusion)
- Typologise les engagements subordonnés :
 - Entre participants ratifiés : byplay
 - Entre un participant ratifié au moins et un bystander : cross-play
 - Parole ('hushed') entre bystanders : side-play
- Encastremements et 'laminations' dont il faut suivre la trace

Les réélaboration des cadres de participation autour de la notion de 'footing' (3/3)

- Des critiques et élaborations venues de l'anthropologie linguistique
- le 'langage de belle-mère' des aborigènes (Levinson)

- Des critiques et élaborations venues de l'univers EM/CA
- Un rôle peut avoir plusieurs occupants : Reformater le destinataire en cours de tour (Goodwin)
- Un occupant peut occuper plusieurs rôles à la fois: le bystander qui est aussi la cible mais pas le destinataire d'une anecdote

Conclusion

- L'argument est donc que nous avons une capacité naturelle à construire des cours d'expérience vivante et absorbante (engrossing) à partir du
 - De modifications continues relatives aux différents canaux
 - De la manière dont interagissent dramatiquement des personnages qui sont gouvernés par toutes sortes de statuts de participation

III

L'ancrage de l'activité

La question de l'ancrage de l'activité

- Comprendre la manière dont une activité est séparée d'un environnement (qui apparaît comme un contexte ?) c'est aussi comprendre la manière dont cette activité est inévitablement liée au monde environnement.
- La question de comment une activité cadrée est encadrée dans la réalité en cours apparaît aussi être étroitement aux question de savoir :
 - Comment une activité peut être modalisée
 - Comment une activité peut être fabriquée.
- Tout ce qui engendre des certitudes sur ce qui est en train de se passer est précisément ce qui sera employé par ceux qui visent à nous tromper.
- Par conséquent étudier comment découvrir la tromperie est en même temps l'étude de comment construire des fabrications, et révèle aussi la manière dont l'activité est ordinairement produite.
- La manière dont des segments d'activité sont articulés au monde et la manière dont les tromperies sont fabriquées s'avèrent paradoxalement être du même ordre.
- En conséquence on peut comprendre comment est produit notre sens de la réalité ordinaire en examinant quelque chose dont il est plus facile de devenir conscient, c'est à dire comment la réalité est imitée ou fabriquée.
- *L'usage fréquent de sources journalistiques dans les cadres de l'expérience*

3.1.

Les conventions permettant de construire des épisodes (d'activité)

Des pratiques segmentantes (1/2)

- L'activité cadrée d'une manière particulière (particulièrement l'activité sociale collectivement organisée) est souvent séparée du flux d'événements environnants par un ensemble spéciaux de marqueurs de frontière, ou de parenthèses ('brackets')
 - dans un sens différent du sens phénoménologique ou la mise entre parenthèse constitue une manière de stopper le flux d'expérience afin d'un examen self-conscient
- Ces marqueurs et parenthèses sont conventionnels
 - Ils adviennent dans le temps avant et après l'activité, et peuvent être circonscrits dans l'espace : en bref il y a des parenthèses temporelles et spatiales.
 - Ces marqueurs, comme le cadre en bois d'un tableau, ne font partie ni du contenu propre de l'activité, ni partie du monde extérieur à l'activité mais participent un peu des deux : leur condition est paradoxale.
- On peut donc parler de parenthèses spatiales et temporelles ouvrantes et fermantes.
 - Un exemple standard est l'ensemble de dispositifs qui a été employé au théâtre en occident au début, les lumières baissent, la sonnerie retentit, et le rideau se lève ; à l'autre extrémité le rideau tombe et les lumières se rallument
 - Des conventions historiquement situées (atténuation des lumières et éclairage au gaz)
 - ce sont des conventions occidentales mais le théâtre chinois utilise un artefact 'clapper' en bois appelé ki.
 - Et dans l'interim, le monde joué est restreint à l'arène physique enclose dans les limites de la scène

Des pratiques segmentantes (2/2)

- Il y a d'autres exemples évidents.
 - Le marteau ouvrant et ajournant une réunion est une autre forme de parenthèse temporelle bien comprise.
 - *La sonnerie téléphonique*
 - *Les débuts de procès par visioconférence*
- G. Prend ensuite l'exemple de la transformation de l'activité littérale par le cinéma, basée sur la longueur focale de la lentille, et cite Poudovkine :
 - " le regard humain normal, embrassant largement la perspective devant lui n'existe pas pour le réalisateur. Il voit et construit seulement dans cette section conditionnée de l'espace que peut saisir la caméra (délimitée par les frontières du cadre)".
- Les signaux de modalisation fournissent sans aucun doute des exemples évidents de pratiques segmentantes en épisodes.
 - La discussion par Bateson du message 'this is play' est un exemple
 - le cas des mises entre parenthèses autour des fabrications est une question plus complexe
 - il est dans la nature de ces designs que la tromperie commence juste après que le dupe soit rentré sur la scène et se termine juste après qu'il l'ait quitté, assurant ainsi qu'il ne voit pas que la réalité l'a attendu et que les fabricateurs ont soigneusement arrangé le dé-placement des parenthèses).

Remarques complémentaires (1/2)

- La mise entre parenthèses devient une affaire évidente lorsque l'activité à venir est en elle-même fragile ou vulnérable quant à sa définition et susceptible de produire une tension de cadre.
 - C'est le cas par exemple du traitement du corps féminin nu dans les contextes médicaux et les classes d'art, où des dispositifs sont utilisés pour rendre la perspective claire : dans chacun des cas, l'action de s'habiller et de se déshabiller est effectuée en privé, et le corps nu est produit et caché soudainement au moyen d'un peignoir
 - Le fait de le mettre et de le retirer marque clairement la segmentation de l'activité d'exposition et fonctionne pour stabiliser l'application d'un cadre naturel dans des circonstances difficiles.
 - Cela peut être facilité par une architecture frontstage backstage (l'exemple d'un club de strip tease).
 - *Le problème des procès en co-présence (vulnérabilité pratique et morale à l'inattention et la dissipation conversationnelle)*
- Il est raisonnable de supposer que la parenthèse commençante ne fera pas qu'établir un épisode mais constituera aussi un emplacement pour des signaux qui informeront sur et définiront le genre de transformation qui est sur le point d'être accompli avec les matériaux dans l'épisode
 - On fait un usage commun des termes "introduction", "préface", "remarques orientantes", etc.
 - Dans beaucoup de cas la préface fait à la fois partie du monde dramatique qui suit et constitue un commentaire extérieur à celle-ci.

Remarques complémentaires (2/2)

- Trois points concernant ces conventions 'épisodeantes' :
- Celui qui emploie ces dispositifs semble s'appuyer sur leur pouvoir de recadrer ce qui vient après eux (ou après dans le cas des épilogues)
- Il manifeste un espoir positif concernant leur efficacité.
- Pour autant que les remarques d'ouverture dressent la scène et cadrent ce qui suit, il y a de bonnes raisons pour lesquelles placer le premier mot serait significativement stratégique
- L'exemple des cambrioleurs blacks arrêtés par les flics en voiture, l'un descend avant que les flics soient sortis et demande son chemin.
- Les conventions segmentantes concernent l'activité dans son ensemble mais aussi des changements de rôle ou de statuts de participation pour des participants :
- Elles couvrent les moyens prescrits disponibles par lesquels un individu qui est sur le point de devenir actif dans un rôle particulier ou une partie de celui-ci et rentre dans une activité montre qu'il est en train de le faire.
 - La transformation de l'homme en esprit dans la transe vaudou est
 - L'entrée d'un nouveau témoin dans un procès.

Parenthèses externes et internes

- Les parenthèses temporelles commençantes et finissantes peuvent être appelées "externes"
- Car dans beaucoup d'activités des parenthèses internes adviennent, c'est à dire des parenthèses qui marquent des pauses brèves dans une activité en cours, les pauses étant tenues comme un moment-en-dehors du cadre.
- A nouveau, l'exemple classique sont les instants entre les scènes et les actes dans une pièce
 - La pause entre les rounds (boxe) les jeux (tennis), les mi-temps et les innings constituent d'autres exemples.
 - La distinction recommandée ici entre parenthèses internes et externes peut seulement servir de commencement; une série de questions structurelles est en réalité impliquée qui doit être traitée.
- Dans beaucoup d'affaires sociales, telles qu'une performance théâtrale, le processus de mise entre parenthèses est associé avec la préparation et l'orientation des participants, et un certain degré de d'activités de pré-performance et de post performance standardisées en résulte
- De sorte que les moments entre les parenthèses « internes » ne sont pas aussi « hors-cadre » que ce qui précédait et suivait l'activité (pas un 'time-out' complet vis-à-vis de l'affaire sociale dans laquelle ils sont logés)
 - L'entracte théâtrale (où les spectateurs sont censés rester dans les couloirs ou près du théâtre) ; la mi-temps du match de foot ou de rugby ; *la suspension d'audience*

Permet de redéfinir formalité et informalité des activités et des occasions sociales

- La « formalité » peut être comprise comme une propriété des activités collectives où il y a une grande distance dans le temps et la nature des personnages
 - entre les commencements extérieurs informels et les commencements intérieurs formels
 - et par implication beaucoup de protection du show 'intérieur'.
 - L'exemple du sumo où les combats durent dix secondes et sont entrecoupés de beaucoup de cérémonies.
 - Les débuts de procès

3.2

Les formules personne-rôle

La formule personne-rôle

- Chaque fois qu'un individu participe à un épisode d'activité, une distinction sera faite entre :
 - ce qui peut être appelé la personne, l'individu ou le joueur , en l'occurrence celui qui participe
 - le rôle particulier, la capacité ou la fonction qu'il accomplit durant cette participation.
- Et cette distinction implique aussi une forme de connexion entre les deux.
- Cette distinction et la connexion qu'elle implique, c'est la « formule personne-rôle ».
- La nature d'un cadre particulier sera bien sur liée à la nature de la formule personne-rôle qu'il soutient et sur laquelle il s'appuie.
- On ne peut jamais s'attendre à une liberté complète ou à une contrainte radicale entre individu et rôle. Mais où que soit localisée une formule particulière sur ce continuum, la formule elle-même exprimera le sens dans lequel l'activité cadrée est articulée au monde en cours.
- Il y a une tendance (qui constitue aussi un biais regrettable) à supposer que quoique un rôle soit une affaire "purement" sociale, le moteur qui la projette, la personne ou l'individu, est en quelque sorte plus sociale, plus réelle, plus biologique, plus véritable.

Les éléments constitutifs de la formule personne-rôle (1/2)

- Le casting :
 - Etant donné un rôle à jouer, qui est qualifié pour le jouer et de quelles compétences doit-il disposer?
 - Une première réponse est en gros coextensive à la sociologie : à l'évidence il existe ce qu'on appelle des facteurs sociaux, des qualifications requises des personnes qui assument le rôle, celles-ci étant organisées dans notre système de catégories d'âge, de genre, de classe, ethniques etc.
- Des standards sociaux restrictifs plus ou moins applicables. Ils ont trait :
 - aux conditions physiques du travail en tant qu'elles affectent la santé, le confort et la sécurité
 - le travail des enfants
 - à des permissions relatives aux autres obligations de rôle de la personne.
 - les congés maternité.

Les éléments constitutifs de la formule personne-rôle (2/2)

- La question de la responsabilité :
 - Quand un individu accomplit une action alors qu'il est activement engagé dans un rôle particulier et accomplit l'action en vertu du rôle, quelle responsabilité pour cet acte emporte-t-il avec lui dans des moments et des lieux où il n'est plus actif dans ce rôle particulier ?
 - Quand, par exemple, un individu accomplit un acte violent ou dur sous les ordres d'un supérieur convenablement constituer, en quoi peut-il se dégager de la responsabilité au titre d'avoir agi "sur ordre" ?
 - Le cas du désordre mental. Dans le monde occidental, la personne est tenue pour responsable d'être folle (on l'enferme) mais pas des états qu'elle commet dans cet état (on ne la punit pas pour cela).
- La question du comportement hors-cadre :
 - durant le jeu de n'importe quel rôle, l'acteur aura un certain droit à soutenir ou se replier sur un soi qui est séparé de celui qui est projeté de manière pertinente. Les rôles cèdent la place aux personnes.
 - Par exemple, aussi formelle que soit l'occasion, il est probable qu'il aura un droit légitime de réajuster sa position, se gratter, éternuer, tousser, chercher une position plus confortable et réajuster sa tenue.
 - Ces déviations du rôle exhibées durant son accomplissement peuvent être étendues par un genre de fiction pour couvrir un départ temporaire, comme lorsque un individu s'excuse pour un instant pour répondre au téléphone ou aller dans la salle de bains.

Formule rôle-personne : autres formes de comportements hors cadre

- Lorsqu'un individu se trouve obligé de s'engager momentanément dans une activité qui n'est pas convenable pour lui et qui ne peut pas facilement être vue comme consonante avec ce qu'il apporte à ses rôles et en retire, il peut transformer ce qu'il fait sur le mode du non sérieux, du ludique, de l'auto-parodie.
- Nous avons ainsi un moyen de redonner du mou dans la connexion entre la personne et le rôle, mais c'est un relâchement qui peut être trouvé et cherché à cause des rigidités habituelles entre la personne et le rôle.
- Quand un individu est obligé de se traiter, et accepte d'être traité purement comme un objet physique en accord avec les contraintes imposées par un cadre naturel, comme quand il se soumet au maniement d'un médecin, d'un coiffeur, d'une esthéticienne, il lui est autorisé une petite plaisanterie (qui exprime la tension du cadre).
- De manière plus importante, une assimilation complète au statut d'objet peut être quelque chose que ceux qui le manient déploreront eux-mêmes.
- En bref, on n'attend pas des individus qu'ils se rendent disponibles en tant qu'objet avec abandon et aisance.

Contamination par le rôle, identification au rôle

- En bref, il y a une question de deux types de droits impliquant le rôle et la personne :
 - le droit à participer à l'application d'un certain cadre
 - le droit à participer d'une certaine manière à une telle application.
- Un acte "osé" sur scène touche à deux choses :
 - jusqu'où peuvent aller les producteurs dans leur mise en scène
 - ce que les acteurs peuvent jouer sans devenir eux-mêmes contaminés. |
 - Il n'y a pas de doute que le suicide de l'actrice dans 'the devil in miss jones' est joué par une actrice. Il lui sera plus difficile de se dissocier comme actrice des actes pornographiques accomplis par la suite.
- Au vu de ce que l'on a dit des formules rôle-personne, il peut y avoir de la typification (typecasting), c'est à dire qu'un acteur de théâtre qui est "bien adapté" à un rôle (ou un type de rôle) et l'accomplit fréquemment en vient à être identifié avec celui-ci,
 - Ce type casting peut alors s'étendre d'une occasion de jeu à une autre comme dans le wrestling, ou un lutteur tire un avantage à être identifié comme bon ou méchant, et transporte cette caractérisation d'un match à l'autre.
- et ne pas seulement se voir attribuer restrictivement ce personnage sur scène, mais aussi à être vu hors scène comme caractérisable par le personnage qu'il projette.
 - Au japon cela s'est institutionnalisé sous la forme de lignages destinés à jouer certains types de rôle.

Formule rôle-personne : conclusion

- Il y a une compréhension dans nos sociétés (comme probablement dans toutes les autres) qu'un individu peut jouer différents rôles dans différentes arènes sans que cela soit embarrassant ou problématique par rapport au fait qu'il y ait un unique individu au travail.
- En vérité c'est une hypothèse basique de tout jeu de rôles que l'acteur possède une biographie continue, une unique identité personnelle continue, au-delà d'une performance donnée, quoique une qui soit compatible et cohérente avec le rôle en question.

3.3

La continuité des ressources

La continuité des ressources (1/3)

- Tout ce qui advient dans un cours d'activité interprété et organisé s'appuie sur du matériel qui vient du monde et qui doit retourner au monde
 - Les pièces du jeu d'échecs doivent être sorties de la boîte au début de la partie, et y retourner lorsque celle-ci est finie.
- Chaque artefact et personne impliquée dans une activité cadrée possède une biographie continue , c'est à dire une vie traçable (ou les restes de celle-ci) avant et après l'événement, et chaque biographie assure la continuité d'une identité singulière (et donc différenciable) à travers le temps.
- L'implication sociale pertinente est que nous vivons tous dans un monde dont nous supposons qu'il a un caractère résiduel permanent.
- Et une désorientation fondamentale dans le monde a lieu lorsqu'un évènement advient, et que l'individu découvre qu'il ne peut le prouver aux autres.

La continuité des ressources (2/3) : le style

- Une expression intéressante de la continuité des ressources est ce que l'on a appelé le "style", en l'occurrence l'entretien d'une identifiabilité expressive.
- Ainsi, lorsque un individu s'engage dans un cours d'activité, le fait que c'est lui et pas quelqu'un d'autre qui est ainsi engagé sera manifesté à travers les éléments "expressifs" de son comportement.
- On pourrait penser au style comme à une forme de modalisation, une transformation ouverte de quelque chose qui est modelé à partir d'autre chose. Mais cette comparaison a des limites :
 - Le style semble souvent impliquer une modalisation mineure ou tout au moins le genre de transformation qui nous permet de ressentir qu'une activité stylée d'une certaine manière est très peu différente dans ses conséquences de la même activité stylée d'une autre manière, ce qui n'est pas vrai des modalisations/.
 - De plus, la modalisation est par définition une transformation ouvertement admise. Le style nous paraît affecté et faux s'il apparaît comme une visée intentionnelle.
- Le style peut donc être vu comme une propriété de n'importe quelle activité particulière, une propriété que le producteur de cette activité apporte à toutes ces productions, la propriété continuant elle-même en lui.

La continuité des ressources (3/3)

- La mémoire constitue aussi une caractéristique de ce qu'un individu apporte à un rôle.
 - Ainsi, dans la fonction publique et les affaires, les personnels qui ont accès à une information stratégique présentent un problème particulier. En tant qu'employés, ils peuvent partir, être virés ou prendre leur retraite ; toutefois lorsque leur départ advient, il ne peuvent pas rendre leur mémoire comme leur clé, continuant de ce fait à constituer une préoccupation pour le management (prend l'exemple des personnels de service des grands de ce monde qui monnaient la publication de leurs mémoires).
 - Les accords de confidentialité dans le droit du travail
- A l'évidence donc une activité ne refabrique pas complètement l'individu qu'elle emploie.
 - C'est vrai même des entreprises qui sont conçues pour divertir les individus de leur bagage social lorsqu'ils s'y engagent, et de leur permettre un engagement maximal ici et maintenant, c'est à dire des jeux comme le bridge ou les échecs.

3.4. La déconnexion

Un arrière-plan de choses, de personnes et d'activités qui sont là sans rapport avec l'activité principale

- Nous faisons de manière routinière l'hypothèse que chaque activité advient dans un environnement tels que d'autres événements qui adviennent à proximité sont et doivent être traités comme non connectés et non reliés à l'activité en question (une affaire de hasard, etc.).
 - Même lorsque un acteur utilise des caractéristiques de son environnement immédiat sur la base de l'hypothèse ouverte que ces propriétés seront là pour être utilisées, il sera capable de faire l'hypothèse que beaucoup des éléments particuliers qu'il utilise sont présents pour des raisons indifférentes aux siennes propres.
- En bref, une des relations que nous avons avec notre environnement immédiat est qu'il n'y a pas de relation du tout :
- Une multitude de termes incorporent cette croyance que des activités mutuellement proches ne peuvent avoir que peu de connexion les unes avec les autres :
 - 'hasard', accident, serendipité peuvent être pris comme désignant des occurrences non anticipées qui nous touchent en bien ou en mal
 - 'coïncidence" se réfère parfois au contact de deux participants avec des relations antérieures l'un avec l'autre et qui n'avaient pas anticipé une rencontre en ce point.

Déconnexion et construction de la situation

- Une autre dimension de la déconnexion (que celles d'espace et de temps) relie la déconnexion à la notion de continuité des ressources
- Tout traçage rétrospectif d'un élément dans une situation ramène en effet à des sources extérieures à celles impliquée dans l'activité en cours.
 - Une chaise peut en théorie être retracée à l'arbre d'où vient le bois, mais le bois n'a pas poussé pour que cette chaise particulière soit fabriquée. Et on peut supposer que la chaise n'a pas été achetée à un magasin particulier pour fournir à une réunion donnée des ressources pour s'asseoir.
 - D'un autre côté si une chaise a un défaut, alors certainement la traçabilité rétrospective apportera des preuves que l'hypothèse de non connexion ne vaut plus.
 - La procéduralité américaine : poursuivre les propriétaires des lieux où l'on a eu un accident
- Dans le chapitre précédent, on a pris en considération le processus de disattention et la capacité des participants à traiter une gamme d'événements en ces termes.
- Il doit être évident à ce stade que les participants peuvent se permettre de traiter ainsi ces événements, à cause de la non connexion supposée de ceux-ci avec les affaires en cours.

3.5

Conclusion : l'être humain

L'attente routinière d'un soi durable qui s'exprime dans l'activité

- Une façon commune de cadrer notre perception d'autrui et de faire des inférences à propos des activités en cours :
- Les actions d'une personne seraient en une expression et une conséquence de son soi qui endure
- ce soi sera présent derrière les rôles qu'il joue à un moment particulier.
- On en vient à attendre que tous ses actes manifestent le même style, soient estampillés de la même manière.

- Si tout cours d'activité est tissé avec et ancré dans son monde environnant de sorte qu'il porte nécessairement les marques de ce qui l'a produit
- alors il est sûrement raisonnable de dire que chaque énoncé ou action physique qu'un individu contribue à la situation courante sera enraciné dans son identité personnelle et biographique.
- Derrière le rôle actuel, la personne ne peut pas manquer de se dessiner.

Un soi construit localement dans la distance au rôle

- Un sens de la personne peut être engendré localement.
 - Et le décalage entre la personne et le rôle, cet interstice à travers lequel filtre un soi, cet effet humain, ne dépend pas plus du monde au-delà de la situation courante que le rôle lui-même.
 - Ce qu'un participant "est réellement" n'est pas la question.
 - Ce qui est important est le sens que la personne fournit aux autres de ce qu'elle « est » derrière le rôle qu'il occupe.
- Il n'y a pas de raisons de penser que tout ce qu'un individu rend disponible à propos de lui-même, toutes ces manières de pointer à partir de la situation en cours vers comment il est en d'autres occasions ont beaucoup en commun.
- Ces choses glanées à propos d'un individu pointent au-delà de la situation vers ce qui pourra supposément être trouvé dans d'autres choses glanées à propos de lui, mais on ne peut pas dire qu'elles pointent dans la même direction, car c'est leur nature de se faire ressentir comme pointant dans la même direction.
- La fonction d'une remarque frappante, ironique, pleine d'esprit ou apprise n'est pas de dévoiler ou cacher la nature durable de celui qui l'a fait
- sa fonction est d'engendrer la notion qu'un interactant apporte un personnage avec lui pour qui de tels sentiments seraient caractéristiques.

4.

Les brisures du cadre

Cadrage de l'activité et engagement (1/2)

- Le cadre organise plus que la signification. Il organise également l'engagement.
 - Durant toute phase d'activité, les participants n'obtiendront pas seulement un sens de ce qui se passe, mais seront aussi (dans une certaine mesure) spontanément absorbés, happés, transportés.
 - Tous les cadres impliquent des attentes d'un genre normatif à propos de combien profondément et combien pleinement l'individu doit être transporté dans l'activité organisée par les cadres.
 - Et les cadres diffèrent grandement quant à l'engagement prescrit pour les participants qui les soutiennent.
- L'engagement est un processus psychobiologique dans lequel le sujet devient en partie inconscient de la direction de ses sensations et de son attention cognitive. C'est ce que signifie l'absorption (engrossment).
 - Il s'ensuit que si un foyer particulier d'attention doit être entretenu, il ne peut être maintenu de manière délibérée (ou complètement délibérée), parce qu'une telle intention introduirait un foyer d'attention différent, celui d'en maintenir un particulier.
 - L'engagement engendre une conduite qui, lorsqu'elle est analysée, doit s'avérer soutenir le foyer officiel d'attention, mais pas parce nous nous efforçons de le faire.
 - L'engagement approprié engendre une conduite appropriée.

Cadrage de l'activité et engagement (2/2)

- L'identification grossièrement correcte d'une activité dans laquelle nous participons est souvent insuffisante pour déterminer un engagement approprié.
 - Par exemple, en tant qu'européen, un individu peut savoir à juste titre que la performance en cours est de la musique indienne (il peut même savoir que le musicien joue des tablas), et pourtant être, et donner des preuves d'être, inconfortablement en dehors du monde que l'écoute aurait dû établir pour lui.
 - Il ne peut pas suivre, il ne peut pas rentrer dans la musique.
 - D'où l'expérience déplaisante d'être en dehors d'une expérience alors qu'on est dedans.
- L'engagement constitue une obligation publiquement observable et vis-à-vis duquel on est susceptible de rendre des comptes
 - Si un des participants échouait à maintenir l'attention prescrite, il est probable que les autres participants s'éveilleront à ce fait et par conséquent s'engageront à considérer ce que signifie le délit et ce qui devrait être fait à son propos.
 - Quelqu'un qui fait trop de bruit et qui est rappelé à l'ordre au spectacle et dans un procès
 - Cet engagement de s personnes qui font des remontrances les déplace nécessairement de la manière dont ils devraient être engagés eux-mêmes : donc l'inconvenance d'une personne peut susciter des inconvenances chez les autres.

Ruptures de cadre (1/3)

- Compte tenu du fait que le cadre appliqué à une activité est censé nous permettre de traiter tous les événements dans cette activité (donnant sens à et régulant beaucoup d'entre eux), il est compréhensible que l'ingérable puisse survenir, une occurrence qui ne peut effectivement être ignorée et à laquelle le cadre ne peut être appliqué, avec pour conséquence la désorientation et le chagrin des participants.
- En bref une rupture peut survenir dans l'applicabilité d'un cadre, une rupture dans sa gouvernance.
 - Le corps humain constitue une de ces choses qui peut rompre l'organisation d'une activité et briser le cadre, comme lorsqu'un individu apparaît dans des vêtements non boutonnés et non appropriés.
- D'autre part lorsqu'un individu participe à la définition d'une situation, les circonstances peuvent causer qu'il se désengage soudainement de la prise que le cadre possède sur lui, même si l'activité elle-même peut se poursuivre.

Ruptures de cadre (2/3)

- Ce désengagement peut prendre deux formes :
- a) Il est accompli de manière autorisée
 - avec l'établissement d'un time-out officiel à travers l'usage de parenthèses internes.
 - Ou encore la personne exerce un droit personnel à la distraction, comme lorsqu'un locuteur s'interrompt un moment pour boire un verre d'eau.
 - Assez fréquemment celui qui se retire ainsi réétablit une implication appropriée à son 'retour'.
 - Dans tous les cas ce que permettent les témoins dans ces configurations sont les droits d'une personne à être quelque chose au-delà du rôle qu'elle projette à ce moment, être quelqu'un qui a ses besoins propres, dans ce cas de quitter le cadre. Une retraite ordonnée.
- b) Le second genre de désengagement implique une disruption dans la manière de présenter (portraying) une implication appropriée et respectueuse.
 - Aucune autorisation n'est donnée pour le retrait, et typiquement l'acteur ne peut pas se réinsérer dans une implication appropriée, revenir sous le contrôle du cadre.
 - Et son départ précipité d'une participation efficace peut briser l'implication appropriée d'autres participants, avec un effet multiplicateur dans lequel le cadre se dissout complètement.
 - Une réunion business où le participant crucial ou leader s'absente inopinément

Ruptures de cadre (3/3)

- il y a la possibilité centrale qu'un individu s'effondrera en tant qu'interactant, et dans ce mode d'auto-retrait échouera (au moins temporairement) à se constituer dans un rôle organisé.
 - Ainsi, dans presque toutes les sociétés, un individu peut se dissoudre dans le rire ou les larmes, ou s'enfuir d'un événement dans la panique ou la terreur (en d'autre terme faire l'expérience d'un 'flooding out').
 - Il est intéressant que ce genre de 'flooding out' advient souvent quand un individu doit accepter des restrictions quant à son comportement corporel sur une portion appréciable de son corps (comme lorsqu'il doit rester immobile pour un essai, un portrait, etc.)
- Un individu qui est censément à l'extérieur d'une activité cadrée, un simple bystander non impliqué, peut soudainement perdre de contrôle de son apparence de désengagement (« flooding in ») dans l'activité et la noyer ouvertement
 - Une victime qui perd le contrôle de soi et apostrophe l'accusé dans un procès
- - une troisième possibilité, à côté du 'flooding out' et du 'flooding in' est que le comportement de l'individu conserve l'organisation du rôle, mais sur une modalité déplacée:
 - i) le débrayage de mode (downkeying) par exemple lorsque le jeu (playfulness) échappe au contrôle, et que des actions simulées prennent un tour réel.
 - ii) l'embrayage (upkeying), un déplacement vers une plus grande distance par rapport à la réalité littérale

5.

Les vulnérabilités de l'expérience

5.1.

Vulnérabilité des cadres et construction de mondes communs

La vulnérabilité à de mauvais cadrages

- a) Les problèmes de cadrage sont inévitables
 - Chaque individu doit à différents moments faire face à des ambiguïtés concernant le cadre et à des soupçons concernant le rôle des individus dans un cadre
 - Certaines ambiguïtés sont mineures, comme quand quelqu'un s'arrange pour se trouver "accidentellement" à portée de quelqu'un qu'ils souhaitent voir secrètement
 - ou guident conversationnellement (et discrètement) quelqu'un pour qu'ils posent une question à leur place.
 - De plus l'individu peut s'attendre à effectuer lui-même des mauvais cadrages en diverses occasions.
 - Il pourra enfin occasionnellement victime de tromperies et d'illusions, et découvrira des fabrications de cadre à ses dépens.
- En théorie il est possible de mal cadrer n'importe quel cours d'activité. Il suffit que les circonstances propices à un mauvais cadrage soient là, et une illusion en résultera.
- b) on peut se tourner maintenant vers une vulnérabilité plus spécifique : la pertinence de certains genres de pouvoir.
 - Quand le traitement d'ensemble d'un individu dépend de jugements globaux sur sa compétence, et quand ses protestations concernant ces jugements peuvent être écartées, alors les mauvais cadrages peuvent être courants et durables (le cas des accusés à tort, ou des fous, dont on ignore les protestations d'innocence).
 - En fait chaque fois qu'une machinerie institutionnelle fait que la vie qu'un individu va mener sera déterminée à partir d'une évaluation quelconque de lui en tant que personne, évaluation utilisée comme dispositif de catégorisation ou de classement, alors des erreurs prêtant à conséquences lourdes sont possibles.

Manque d'information et vulnérabilité accrue aux erreurs de cadrage

- Compte tenu de l'hypothèse de l'interconnectivité des événements littéraux dans le monde réel, il s'ensuit que beaucoup de ce qui est précaire dans un cadrage doit tenir à une limitation de l'information concernant ces connexions.
 - Les activités qui sont construites sur une quantité limitée d'information sont particulièrement vulnérable à des erreurs de cadrage voulues ou accidentelles :
 - quand un événement survient une seule fois et de manière apparemment isolée d'autres événements, la vulnérabilité aux erreurs de cadrage est grande. Ceux qui font par exemple l'expérience d'un désastre à partir d'un signe distal doivent traiter une sensation qui a peu de contexte ou de continuité en tant que source de détails corroboratifs ou correctifs.
 - les enjeux qui dépendent d'événements situés dans un passé distant sont particulièrement vulnérables ; car il semble évidemment vrai que plus un événement a eu lieu dans le passé, moins on peut collecter de preuves et plus on doit se fier au peu qui peut être rassemblé.
 - l'information concernant un événement doit quelquefois être prise entièrement dans ce qui est relayé par un individu unique, qui devient le seul canal disponible (c'est ce qui donne lieu au syndrome de 'crier au loup'. Tout rétrécissement de ce canal, par exemple dans la communication téléphonique et télégraphique, accroît cette vulnérabilité.

Jeux aléatoires et jeux à somme nulle

- certaines activités dépendent structurellement du hasard (eg les machines à sous).
 - La question n'est pas que le sujet puisse perdre ses paris (c'est une forme différente de vulnérabilité) mais que, il peut en venir à ne pas savoir ce qui se passe (difficulté à évaluer si ce qui se passe est aléatoire ou manipulé).
- Les jeux de stratégies à somme nulle, fournissent un cas spécial dans l'étude de la vulnérabilité de l'expérience cadrée.
- Quand deux individus jouent à un tel jeu, un domaine peut être engendré pour eux, un habitat psychologique complet.
 - Le participant, en vertu de la structure du jeu, est forcé de déterminer une bonne partie de sa situation sur la base des événements et des matériaux immédiatement associés à l'opposant, et il est en droit de sentir que ceux-ci sont organisés pour le guider vers des évaluations erronées, de le contraindre.
 - Les jeux d'évaluation de ce type peuvent donc être vus comme des arrangements pour instituer et incorporer les vulnérabilités spécifiques du travail de cadrage.
 - Une des raisons pour lesquelles on trouve ces jeux au moins tolérables et au plus complètement prenants est à trouver dans le domaine engendré par le jeu. Tout le domaine est considéré coupé du reste, ni un faux semblant ni réel.
- L'action y est souvent découpée en épisodes (exemple des données au poker).
 - L'anxiété autour de l'interprétation à donner de la situation est restreinte aux épisodes (la donne).
 - Alors que souvent aucune anxiété n'est attachée au contexte dans son ensemble (le fait d'être en train de jouer).
 - Suspecter un bluff c'est suspecter qu'une tentative de cadrage (containment) est en cours (de la part d'un autre joueur).

Intimité relationnelle et vulnérabilité du cadrage (1/2)

- il est aisé d'apprécier que l'expression de sentiments d'une personne à propos d'une autre est vulnérable à tous les doutes, les soupçons et les erreurs de cadrage auxquels prêtent des événements uniques et isolés.
 - On ne se rend toutefois pas assez compte que les relations formelles puissent moins prêter aux doutes que les relations intimes.
 - Il est apparent que deux personnes qui sont beaucoup ensemble ont l'opportunité de créer chacune quelque chose comme un monde partagé pour elles-mêmes.
 - Chacune fournit à l'autre les détails de sa biographie pré-relationnelle, et ils commencent à développer une nouvelle phase de leur biographie de manière conjointe.
 - De plus l'affection, la loyauté et le respect d'un premier participant pour un second est quelque chose qui vient du premier, auquel lui seul a accès et qu'il véhicule, exprime ou indique à travers des signes sur lesquels il exerce pour la plupart un contrôle considérable.
 - En bref la relation entre les deux sera pour chacun une partie considérable du monde, et la tromperie ou la fabrication de ce monde par exemple par le premier participant est à sa portée, cette possibilité est connue par le second, et le premier sait que le second peut l'envisager.
- Il est donc compréhensible que deux personnes liées intimement peuvent passer une quantité considérable de temps en privé pour s'efforcer de comprendre ce que l'autre voulait signifier par une parole ou une action données, et les implications que cette signification entraîne pour la relation.

Intimité relationnelle et vulnérabilité du cadrage (2/2)

- Quoique ce type de doute existe aussi pour des personnes qui ne sont pas intimement liées, l'état d'incertitude et de soupçon qui se développe ainsi a peu de chances d'être chronique
 - Simplement parce que d'autres sources d'information et d'autres événements deviendront disponibles ; ou d'autres affaires prendront le pas.
- En revanche dans le cas des intimes, comme les couples, les sentiments 'réels' de l'autre pour soi deviennent un point de focalisation central et continu, et par conséquent les doutes à cet égard peuvent efficacement miner le monde quotidien de l'individu.
- De plus les personnes qui sont intimement liées et beaucoup ensemble développent des entreprises conjointes presque entièrement composées des contributions personnelles de chacun.
 - Si l'un d'entre eux en venait à suspecter l'autre de fausseté ou de manque de sincérité, il en viendrait à soupçonner que les événements ordinaires dans lesquels il est engagé sont des fabrications. Et de telles fabrications sont largement à la portée de l'autre, puisque ce sont essentiellement ses actions qui sont impliquées. C'est la démocratie des dyades.
 - Les grandes organisations ne peuvent ordinairement être subverties que par les quelques participants qui les dirigent ou qui ont accès à leurs secrets ; un participant ordinaire ne peut marquer sa trahison qu'en simulant son engagement et pas beaucoup plus. Mais dans le cas des dyades proches, tous les participants jouent des rôles clés et sont parfaitement placés pour la subversion.
 - Le pouvoir d'un des membres de la paire de fabriquer le monde ordinaire de l'autre est parfois assis dans les maisonnettes et l'équipement que contient ces établissements ; dit différemment, si l'un des participants devient soupçonneux de l'autre, alors le foyer fournit une bonne scène pour cela.

5.2.

Modes de vulnérabilité aux tromperies et aux fabrications

Formes de vulnérabilité de l'activité aux tromperies et aux fabrications (1/4)

- ***Exploiter les canaux*** : Dans l'hypothèse que des caractéristiques d'arrière plan d'une activité ne seront pas prises en considération, ceux qui cacheraient, chercheraient à tromper, etc., peuvent exploiter ces domaines. Ainsi des déjections animales ont été utilisées comme mines anti-personnel, l'hypothèse étant qu'elles seraient vues mais pas remarquées.
 - Ce à quoi on ne prête habituellement pas attention peut aussi comme on l'a vu fournir un bon point d'appui pour un système de communication collusif.
- ***L'usage des parenthèses.***
 - Beaucoup d'activités sociales sont segmentées en épisodes par des parenthèses, et qu'il y aura une période de coulisse avant que l'activité ne commence et après qu'elle soit terminée.
 - Les individus ne sont pas seulement en dehors de leurs rôles à ces moments, mais ils ne sont plus protégés de la même manière qu'ils le seront quand l'activité commence.
 - Il est donc compréhensible que l'on conseille à celui qui veut tromper un autre de travailler à cela dans les instants qui précèdent l'activité prévue, car alors le dupe sera moins méfiant (et plus accessible).

- ***Combinaison des deux (?)***
- Quand un individu quitte une scène de stress, une dans laquelle sa vision de la justice n'est pas respectée, il peut chercher à rencontrer une classe de personnes qui ne sont pas connectées à la difficulté et engagées à soutenir un cadrage qui appuiera cette personne.
- Les confidents des amants sont un exemple. Les policiers et les prêtres peuvent rentrer dans cette catégorie.
- Il s'ensuit que lorsque ces sources de soutien, choisies en partie pour leur non relation avec les sources de problèmes, s'avèrent contaminées et en ligue avec celles-ci, l'individu ressentira probablement une vulnérabilité aigue.

Formes de vulnérabilité de l'activité aux tromperies et aux fabrications (2/4)

- **La folie de l'informateur.** : G se réfère au fait d'agir comme si on croyait que bien que son comportement ou le texte de ses remarques (la piste de l'activité principale) puisse être enregistré ou discuté, les éléments hors cadre portés dans les canaux subordonnés ne le seront pas, alors que bien sur ils le sont souvent.
- La folie ou l'illusion dérive du fait que bien que l'informateur puisse soupçonner et même craindre ce reporting en profondeur et bien qu'il puisse tenter de contrôler son comportement en conséquence, il arrive rarement à le faire.
 - Quand un individu donne un compte rendu dont il sait qu'il sera retransmis ou reproduit, il tombe dans l'hypothèse qu'il peut entrelacer ses commentaires non seulement avec des indices directionnels qui resteront non reproduits, mais aussi avec différents à côtés 'off the record'.
 - Ironiquement, le fait même que l'interviewer ne soit pas une machine mais quelqu'un avec qui une forme de relation doit être construite et expressivement confirmée assure le dédoublement du flux de comportement de la part du sujet, car il devra à l'interviewer une orientation et des adresses qu'il ne fournit pas à l'audience commerciale de l'interviewer.
 - De plus, si le sujet soupçonne que son comportement hors micro puisse être rapporté, il est probable qu'il exprimera son sentiment à ce sujet, et qu'il supposera que cette expression particulière ne sera pas rapportée.
 - Il est donc presque inévitable que l'action 'on the record' engendrera un cours de conduite pas censé être enregistré, et s'il était être enregistré, pas censé être remarqué explicitement. Nous tissons dans notre discours de multiples 'voix' (ou 'registres') et certains de ceux-ci, opérant uniquement en réponse à ce qui se passe sur le site d'énonciation, sont condamnés à apparaître déplacés lorsqu'ils sont reproduits dans un autre site.

Vulnérabilité de l'activité aux tromperies et aux fabrications (3/4)

- ***Back-up designs.***
 - Quand un individu en vient à soupçonner l'activité dans laquelle il est engagé, et à se demander s'il ne s'est pas trompé sur le cadre primaire ou la modalité, ou s'il est en train d'être trompé là-dessus, il cherche des preuves confirmatoires.
 - Plus il soupçonne sa situation d'être autre chose que ce qu'il croyait, plus il cherche des éléments de preuves qu'il suppose solide.
 - Il devient particulièrement vulnérable à la fabrication de ces preuves, car il leur fera confiance et en dépendra considérablement.
- ***L'illusion (ou la folie) de l'insider.***
 - Un exemple en est le théâtre dans le théâtre, ou le « making of », dans lequel on montre à la fois une activité de spectacle et l'activité de production dans laquelle elle est encadrée.
 - Croire que parce que l'on « voit » le travail de ceux qui font le spectacle on aurait accès à quelque chose de plus « vrai » et de plus « réel ».
 - Mais ce ne sont bien sûr pas des acteurs qui jouent ces personnages mais des personnages qui jouent ces personnages. En bref donner à l'audience la possibilité de regarder derrière la scène peut être un dispositif pour induire la croyance que vous voyez les coulisses de *quelque chose*. Evidemment, une fois que vous avez ainsi accès à la scène et aux coulisses on a tout et on peut se sentir assuré de son cadrage. Et le moment où l'on se sent assuré est celui où on peut être dupé.
 - En dehors du théâtre, c'est un point central de beaucoup d'arnaques que l'on doit faire croire au pigeon qu'il s'associe à l'arnaque de quelqu'un d'autre.
 - Dans l'espionnage, c'est sur ce principe que fonctionne la couverture de réserve, que l'on dévoile si la première est percée à jour.
 - Dans des manifestations très formelles, des moments hors scène sont inévitablement manufacturés, et un sous ensemble de participants aura pu se comporter les uns envers les autres sans cérémonie, induisant ainsi la croyance que bien que l'occasion formelle ait pu être factice, ce qui s'est passé dans ces moments ne l'est pas ou l'est moins.

Formes de vulnérabilité de l'activité aux tromperies et aux fabrications (3/4)

- **Les faux connectifs.** Il a été avancé qu'un trait fondamental de l'expérience est que les actions et les mots arrivent à nous connectés à leur source, et que nous tenons ordinairement pour acquise cette connexion, comme quelque chose que fournira toujours le contexte de l'action, comme quelque chose qui assure l'ancrage de l'activité (l'exemple des canulars radio).
- **Les pièges de cadrage.** Ce sont des configurations dans lesquelles des perspectives incorrectes sont confirmées par toute nouvelle preuve ou tout effort pour corriger le cadrage de sorte que l'individu se sent piégé et incapable de corriger quoi que ce soit. L'exemple de la question pendant un interrogatoire policier : " Est ce que vous avez arrêté de battre votre femme ?".
- L'accusation de folie fonctionne de cette manière, en transformant les protestations en symptômes. Plus subtilement le désaccord de l'analysé par rapport à l'interprétation fournie par le thérapeute peut être lue par celui-ci comme une forme de résistance, une condition psychique dotée du pouvoir miraculeux de transformer le désaccord verbal avec le thérapeute en preuve que le thérapeute a raison.

- Les cris et les signaux d'alarme, parce qu'ils constituent des systèmes spécialisés d'avertissement du danger, assurent que tout va bien quand on ne les entend pas, et induisent ainsi bien sur des problèmes de cadrage. Parce qu'il a un système d'alarme, un individu peut faire moins attention quand l'alarme ne sonne pas et devenir ainsi vulnérable d'une nouvelle manière. Le thème de 'Pierre qui crie au loup' illustre aussi ce point : si l'alarme est quelque chose que l'individu a le pouvoir de donner chaque fois qu'il en ressent le besoin, alors cela peut être quelque chose qu'il se sent le pouvoir de donner par plaisanterie ; et une fois qu'une alarme est vue comme quelque chose qui sonne par plaisanterie (ou de manière répétée à cause d'un problème technique), alors une alarme réelle sera traitée aussi ensuite comme une plaisanterie (ou un problème technique).
- Une source significative de pièges de cadre se trouve ancrée dans le soupçon et les apparences normales. On peut supposer que l'individu vérifie le monde autour de lui pour y détecter des signes d'innocence ou des indicateurs d'innocuité, et aussi le fait que ceux qui pourraient le blesser ou le tromper déguiseront ou camoufleront leur menace précisément avec ces signes. Quand l'individu lui-même devient soupçonneux, il est donc conduit à soupçonner ces indicateurs qui ordinairement le pacifient. Et plus ceux qui sont incompris de lui (dans sa parano) tentent de démontrer qu'ils ne lui veulent pas de mal, plus ils recourent aux signes qui sont précisément le type de signe qu'il met maintenant (systématiquement) en doute.

Le soupçon comme propriété universelle de la vie sociale

- Etre "naturel" ce n'est donc pas simplement sembler à l'aise, mais agir de manière à convaincre les autres que le cadre apparent est en fait le cadre réel.
- La sensibilité inévitable des activités et des personnes à la dérive paranoïaque
 - Comme on l'a déjà dit les personnes qui sont devenues fortement soupçonneuses de leur environnement dirigent notre attention vers la vulnérabilité de l'expérience, car ce qui semble parfaitement naturel, suscite alors la méfiance précisément à cause de cela.
 - La préoccupation qu'a une personne complètement paranoïaque à propos de l'innocence apparente de son environnement n'est pas quelque chose qu'elle invente ; c'est dans la nature du cadrage et des scènes qui entourent le cadrage que cette sorte de transformation est possible, et tout ce que la personne apporte au cas en question sont des fondements insuffisants pour ses soupçons.
 - Il s'ensuit aussi que nous sommes tous sensibles à ce qui la rend malade.
- Par conséquent le soupçon semble constituer une possibilité structurale basique et universelle dans la vie sociale, et son analyse une des meilleures manières de commencer à apprécier le caractère cadré de nos domaines de significations, ce qui inclut nos réalités.
- Après la sociologie de l'embarras, une sociologie du soupçon